



Lapidaire*

des archétypes des
professionnels de la culture



***lapidaire [n. m.] :**
texte encyclopédique rassemblant les
connaissances du temps sur les
pierres précieuses et fines

Novalis dit de la minéralogie « Des pierres en puissance, fossiles différents spécifiquement, pierres différentes selon le degré. A-t-on également une pierre mathématique ou artistique quand on a une pierre philosophale ? » Si cette question complexe reste sans réponse, elle nous invite à questionner les pierres qui nous entourent.

Dans ce monde capitaliste qui nous force au salariat près de 8h par jour, le lieu de travail devient un écosystème. Puisqu'un écosystème repose sur ses roches et ses minérerais, nous vous proposons une présentation d'un lapidaire, regroupement de pierres qui composent nos écosystèmes salariaux.

Si toute ressemblance avec des personnes réelles est fortuite, vous pourrez malgré tout y retrouver quelques personnages de vos vies.

LE SILEX OU LE PUNK FASCISTE

D'après Wikipédia, le silex "est une roche très dure constituée de calcédoine presque pure et d'impuretés telles que de l'eau ou des oxydes, ces derniers influant sur sa couleur." Ce minéral me semble correspondre à un individu en particulier.

Comme le silex, celui à qui je pense fait preuve d'une singulière "*dure[té]*" (comprendre: il est extrêmement têtu). En outre, il est lui aussi constitué d'éléments à la fois "*presque pur[s]*" (la musique punk, les boucles d'oreilles) et d'"*impuretés*" (les discours de la majorité politique néolibérale, quelques relents racistes et homophobes). Si ce mélange déroute, il faut reconnaître que, à l'instar du silex, ce spécimen est en fait "*très abondant*", c'est-à-dire très répandu dans les milieux culturels dits *de gauche*.



Plus encore: "*sa texture cryptocristalline explique sa faculté de se fractionner selon des lois constantes et contrôlables, en formant des arêtes tranchantes (cassure conchoïdale).*" Là, nous tenons l'essence du personnage ! Que faut-il comprendre ? Hé bien, c'est assez limpide: son esprit malléable lui permet de se couler parfaitement dans le moule du technocapitalisme patriarcal, ne lui laissant pour lui-même que ses "arêtes tranchantes", à savoir une certaine coupe de cheveux à picots, ou bien sa tendance à accuser les femmes de harcèlement quand elles ne sont pas d'accord avec lui...

Le silex représente donc l'arme redoutable de l'hétéro-patriarcat moderne: sa belle couleur fauve aurait presque tendance à nous faire oublier son tranchant... A méditer...

LE CALCAIRE OU LA COLLÈGUE CHEVRONNÉE EN BURN-OUT

Cette roche blanchâtre n'est d'apparence que peu précieuse et pourtant elle constitue un atout géologique et économique d'une importance capitale.

Cette roche sédimentaire est « composée majoritairement de carbonate de calcium CaCO_3 , mais aussi de carbonate de magnésium MgCO_3 . ». Facilement submersible, elle trouve son origine dans les milieux aquatiques, elle nécessite coquillages, squelettes et micro-algues ainsi que des dégazages brusques des fonds marins pour se former. Point commun avec notre chère collègue qui semble, pour survivre, avoir dégazé beaucoup de burn-out au sein de sa vie salariale. De plus l'aspect submersible de cette roche fait écho à la masse de travail qui chaque mois l'attend.

Bien qu'elle possède un aspect peu esthétique, et je parle bien de la collègue, elle se révèle absolument nécessaire au bon fonctionnement de son écosystème.

En effet, le calcaire est la roche où nous trouvons la plus grande présence de fossile. Grande maîtresse des marques du temps, elle est en poste depuis des années maintenant, elle en a vu passer des fossiles. Chaque mois, elle est poussée à bout par des RH intransigeants. Nous la calcinons, ce terme est intéressant à relever, le calcaire calciné devient de la chaux. Cette chaux « correspond bien aux pratiques actuelles du bâtiment (dosage en volume, mélange à la bétonnière, etc.). » Ce qui fait de cette collègue un élément clé de la construction totale de son écosystème.

Attention au dégazage des collègues et à la fossilisation de celle-ci, elle se révèle bien plus utile qu'elle en a l'air...



L'AGATE OU LA BOOMEUSE PROBLÉMATIQUE

Tout comme son analogon minéral, "*de nombreuses légendes entourent*" notre boomeuse, personnage mythique de son lieu de travail. Elle se caractérise, comme l'agate, par "*des dépôts successifs de couleurs ou de tons différents*": sa personnalité riche s'étage en couches multiples, nourries de différents domaines de connaissance: la philosophie, la psychanalyse, le féminisme (la branche essentialiste post-68 presque exclusivement), la politique (une certaine gauche, sur laquelle nous reviendrons)... Cette sédimentation reflète aussi l'accumulation de ses expériences passées, qui lui confèrent, d'après elle, l'autorité suffisante pour donner son avis sur tout.

L'agate possède d'indéniables "*qualités esthétiques*"; c'est aussi le cas de notre collègue, qui brille aussi bien par son intellect cultivé que par son éclatante beauté. Mais la pierre se distingue aussi par sa forte "*résistance à l'abrasion*": elle est ainsi utilisée pour créer des "*mortiers*" ou des "*billes de broyage*".



Tout comme elle, notre chère collègue arbore volontiers un tempérament de dure-à-cuire et n'hésite pas à dire tout ce qui lui passe par la tête... quitte à "*broy[er]*" quelques personnes au passage... C'est là que l'apparente solidité de l'agate révèle des failles majeures : chez notre collègue, ce qui semblait au premier abord être une pensée de gauche critique et alerte se révèle sur de nombreux sujets n'être que les vestiges d'outils de pensée éculés, versant occasionnellement dans la transmisogynie et l'islamophobie, et peinant à formuler une véritable radicalité.

En définitive, les cercles iridescents de l'agate côtoient des couches bien plus sombres, qui menacent sans cesse de s'y mélanger. Surveillons donc la sédimentation de la pensée chez nos chères boomer-euses : parfois, l'érosion n'est pas très loin !

LE GALET OU L'EMPLOYÉ DU MOIS

Le galet est décrit comme un *"fragment de roche à l'aspect arrondi et lisse"*. Tout comme lui, ce collègue présente un physique et une personnalité sans aspérités: rien n'accroche, littéralement. Son visage glabre et son sourire efficace se prêtent aux échanges polis qu'il entretient avec son équipe, et qui ne concernent rien d'autre que le travail. Docile, il ne recule pas devant le labeur qui l'attend, et ne laisse rien paraître du tumulte imposé au bureau par les décisions catastrophiques de la hiérarchie; en poste depuis des années, il est pour ainsi dire l'employé modèle. Ce n'est pas pour rien qu'on utilise les galets pour construire des *"calades"*, ces rues pavées typiques d'une partie de la Provence: cette pierre est connue pour sa solidité et sa résistance.

Mais l'homogénéité parfaite de ce minéral est, nous dit-on, *"engendrée par l'usure mécanique et formée par le mouvement des eaux"*. A n'en pas douter, il en va de même pour notre cher collègue: sa platitude uniforme qui semble innée est en fait le résultat d'une transformation opérée par le cahotement du salariat, qui impose féroce son moule aux employés. L'*"usure mécanique"* décrite correspond parfaitement à l'épuisement physique et mental de ce collègue contraint, chaque mois, de concevoir bien plus de plannings qu'un être normalement constitué ne peut en créer.

C'est ainsi que ce collègue n'ayant les moyens de résister, laisse la bureaucratie façonner sa personne: rien ne dépasse, pas même la chemise du pantalon (jamais, même pas un tout petit peu, cet homme est donc définitivement surhumain !). Et pourtant, il ne faut pas oublier que le galet est à l'origine un *"produit de l'érosion"*, c'est-à-dire un agent du chaos : Dieu sait à quoi ce galet a pu ressembler, lorsqu'il n'était encore qu'un fragment libre, voguant au gré des eaux (peut-être celles d'un fleuve rennais?)... La douceur du galet confine bien vite à l'insipidité : une trop grande conformité au moule capitaliste devient une carapace rocheuse qui, bientôt, semble ne plus rien renfermer.



LE MARBRE OU LE NOUVEAU MÂLE ALPHA DE LA DIRECTION

Pour la sixième pierre de ce lapidaire, nous allons faire une analogie politique entre un collègue et le marbre.

Cette roche métamorphique est un dérivé du calcaire, mais par une transformation (les scientifiques de sciences dures te diront métamorphisme régional ou de contact, les scientifiques de sciences molles diront construction du genre.) elle devient cette roche dure et solide dont les riches raffolent tant dans leurs cuisines. À l'image de cette roche, notre collègue est aimé parmi ses pairs et célébré pour sa stature.

Cette roche se présente sous différentes couleurs, bien que « la couleur de base de la calcite soit le blanc », comme un pré-requis pour conquérir ce monde, la blancheur du marbre ainsi que celle du titulaire en question est un pré-requis à son éducation et sa position dans le monde.



Pour continuer sur l'aspect visuel, le marbre, pierre « lustrale » est suffisamment compacte et dure pour être polie et lustrée. Ce sont deux qualificatifs qui définissent l'allure de ce collègue dont l'odeur et le style costard feraient rêver n'importe quelle grand-mère du 16e arrondissement.

Connu pour être une des pierres les plus dures du monde, ce collègue s'inscrit dans une performance masculine qui l'oblige à la dureté des regards et des mouvements physiques, chacune de ses poignées de main sont des véritables batailles de bite, évidemment, c'est lui qui a la plus grosse. De surcroît, sa dureté est égale à sa lourdeur, car l'un va rarement sans l'autre.

À l'instar du marbre, la personnalité de notre collègue est la plus répandue. Utilisé depuis l'antiquité pour c'est sa soi disante richesse dans la décoration (au petit Trianon de la reine de Versailles ou encore le célèbre groupe du Laocoon), tout le monde en veut et on en voit trop. Tant que cela devient usant, presque de mauvais goût. Si les influenceurs dubaïotes rêvent de salle de bain en marbre, post théorie du genre, nous sommes de plus en plus à revendiquer le bois non traité ou encore l'artisanal carreau de céramique.

Difficile à tailler, lustrer ou changer, ce personnage éduqué pendant des années à la compacte masculinité traditionnelle cache-t-il une faiblesse d'âme ? Que se cache-t-il derrière ces marbrures de performance masculine ? Une question qui reste sans réponse...

LA VESUVIANITE OU LE SAUVEUR

Il n'existe pas que des mauvaises pierres plus proches du caillou dans la chaussure que de la pierre précieuse. Voici une pierre positive pour un collègue dont la compagnie est agréable. Ainsi, la Vésuvianite, pierre minérale proche du grenat, mais moins reconnue que celle-ci partage des similarités avec un collègue qui contrebalance le tempérament des autres.

Ce minéral d'apparence généralement verte, se forme dans des espaces proches du calcaire, composante essentiel à son morphisme, mais est cependant différent.

D'après certains, cette pierre « mériterait d'être mieux connue des bijoutiers-créateurs et du grand public, car sa couleur, son éclat et sa dureté lui permettent de rivaliser avec bien d'autres gemmes. ». Nous soulignons son souci du chauffage et de l'éclairage essentiels aux bonnes conditions de travail.

Cette gemme « ne fait généralement l'objet d'aucun traitement en dehors de la taille et du polissage », simple et accessible, constamment dérangé par de multiples « tu peux m'aider » « je peux te parler » ou autres demandes auxquels il répond toujours de manière positive.

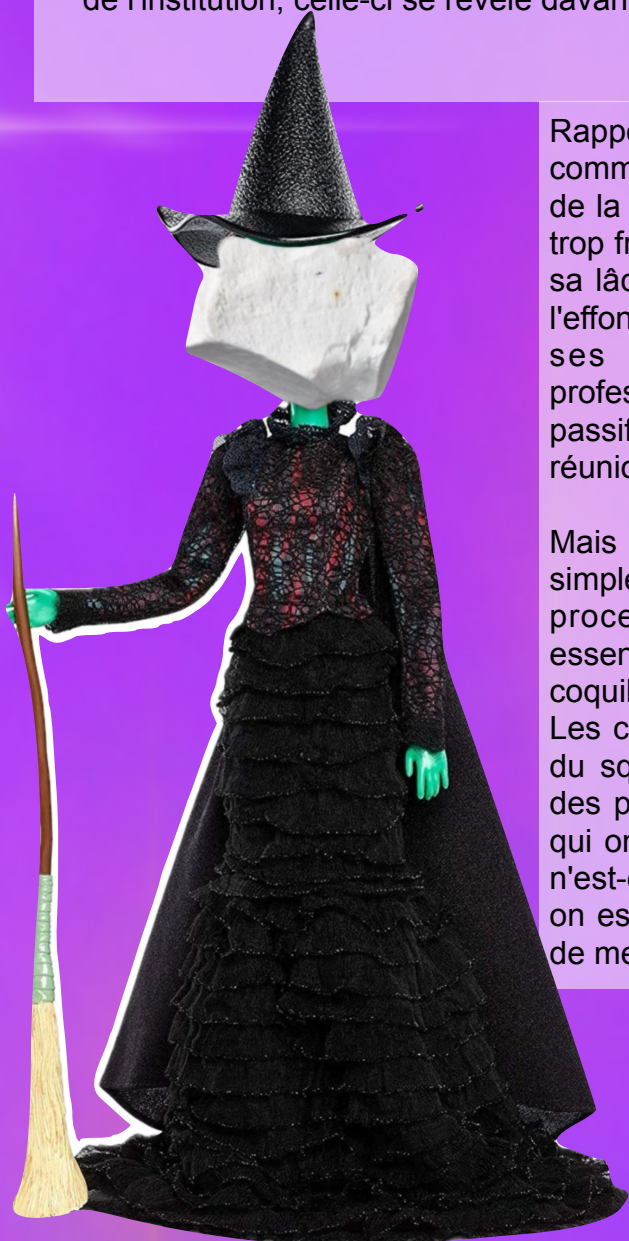
Ce minéral connaît une faille, il est lentement soluble dans l'acide chlorhydrique, espérons que l'écosystème salarial ne lui sera pas fatal et qu'il gardera ce sourire chaleureux qui le caractérise si bien.



LA CRAIE OU LA RESPONSABLE LÂCHE

Pour cette dixième pierre, voici une roche qui nous renvoie à des souvenirs d'enfance et au temps passé sur les bancs de l'école: il s'agit de la craie. Sa texture "tendre, marquante, poreuse et perméable" correspond bien à la collègue dont le portrait est fait : cette dernière se distingue en effet par une porosité frappante aux idées politiques les plus lamentables. De même, notre chère collègue partage avec la craie son caractère friable: ce n'est pas qu'elle est "tendre" de cœur, mais bien qu'elle s'effrite face aux roches plus pointues et à l'ego surdimensionné.

Plus encore, la craie se mêle assez fréquemment à d'autres roches comme la "marne", la "glaucanie", la "dolomite" mais surtout... le "silex". Nous lisons que "la craie contient fréquemment des niveaux de silex interstratifiés." L'analogie est ici limpide: notre chère collègue protège en son sein plusieurs "strates" de ce bon vieux silex: ses plaisanteries homophobes, ses idées scandaleuses et sa légendaire mauvaise foi. Recrutée sur ses promesses, peut-être, de devenir un rouage indispensable au sein de l'institution, celle-ci se révèle davantage être un facteur d'érosion.



Rappelons-nous que la craie, si elle fut longtemps utilisée comme pierre à bâtir, "tombe en désuétude dans le nord de la France au cours du XIXe siècle", car elle est "jugée trop fragile et altérable". Cette collègue participe ainsi, par sa lâcheté fragile et par son incompétence stupéfiante, à l'effondrement de tout l'édifice... Semant le chaos avec ses sorties ubuesques sur le soi-disant "non-professionnalisme" de ses pairs ainsi qu'avec ses mails passif-agressifs, elle est de fait snobée dans toutes les réunions et méprisée par à peu près tous les collègues.

Mais d'où vient donc une telle médiocrité ? C'est très simple. Pour en comprendre l'origine, il suffit d'observer le processus de formation de la craie: "Ce sont essentiellement des coccolithes, plaques provenant des coquilles des coccolithophores, qui constituent la craie. Les coccolithes proviennent des mues, de la dissociation du squelette calcique à la mort des individus, ainsi que des pelotes fécales issus des déjections des Copépodes qui ont consommé les coccolithophores." Tout s'explique, n'est-ce pas ? Cet extrait nous livre la clé du personnage: on est plus facilement stupide quand on a le cerveau fait de merde ..!



M&M « Le Lapidaire», *Molard Club*, Mai 2026

[En ligne: <https://molardclub.fr/publications/publications.html>]